

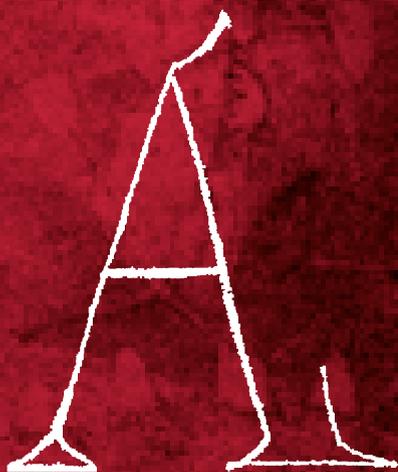
Olivier Cadiot et Ludovic Lagarde

**Fairy queen**

**Oui dit le très jeune homme**

**Le Colonel des Zouaves**

en compagnie de l'Adami



58<sup>e</sup> FESTIVAL D'AVIGNON



théâtre

Tinel de la Chartreuse, Villeneuve lez Avignon

19h

durée 1 h 30

création

9 13 16 20 23

## Oui dit le très jeune homme

de **Gertrude Stein**

texte français **Olivier Cadiot**

mise en scène **Ludovic Lagarde**

avec

**Camille Panonacle-Debrosse** – Denise

**Antoine Herniotte** – Ferdinand

**Pierre Baux** – Henri

**Christèle Tual** – Constance

**Claire Longchamp** – Olympe

**Sophie Gueydon** – Clotilde

**Laurent Poitrenaux** – Georges Poupet

**John Frank** – Un soldat allemand

scénographie **Ludovic Lagarde** et **Antoine Vasseur**

lumières **Sébastien Michaud**

costumes **Virginie** et **Jean-Jacques Weil**

son **David Bichindaritz**

vidéo **Cynthia Vandecandelaère**

dramaturgie **Pierre Kuentz**

assistante à la mise en scène **Claire Longchamp**

assistante costumes **Fanny Brouste**

maquilleuse **Corinne Blot**

direction technique **Sébastien Michaud** et **Pierre Martigne**

régie plateau **Philippe Mougin**

chargé de production **Jean-Michel Hossenlopp**

assistante de production **Virginie Crouail**

décor construit par les ateliers du Festival d'Avignon

sous la direction de **Philippe Varoutsikos**

équipe technique de la Chartreuse

régisseurs **Christophe Basile**, **Eric Dubos**, **Olivier Fauque**

habilleuse **Geneviève Goffinet**

régisseur principal **Henry Vincent**

coproduction Nouveau Théâtre d'Angers - Centre Dramatique National des Pays de la Loire, Festival d'Avignon, Le Théâtre du Gymnase – Marseille, La Chartreuse - Centre National des Ecritures du Spectacle – Villeneuve lez Avignon, Compagnie Ludovic Lagarde  
avec la participation artistique du jeune théâtre national

Remerciements à **Juliette Failevic** et **Martin Richet** pour leur collaboration à la traduction,  
à **Stéfany Ganachaud** et à **Corinne Honikman-Blévis**  
Remerciements au **Théâtre national de la Colline**

Gertrude Stein, qui vivait en France, a passé la seconde guerre mondiale à la campagne, dans un village du Buget, avec sa compagne Alice B. Toklas. Elle n'a cessé de prendre des notes sur la honte de la défaite, les dérives pétainistes et collaborationnistes, les engagements résistants, les errements et hésitations de la population. De cette expérience est née cette pièce, en 1945, *Oui dit le très jeune homme*.

“Tout le monde est de plus en plus morose, c'est l'hiver, il fait froid, la guerre n'est pas finie, tout le monde devient maussade, un peu lugubre. En été, on se figure que cela va se terminer, mais maintenant avec ce cinquième hiver, on doute que cela puisse finir. La seule chose qui ait remonté le moral de la population, c'est le discours du général Smuts contre la France, qui a donné à tous l'impression qu'ils étaient bien vivant. Il a dit que la France était morte mais comme la France, par nature, renaît de ses cendres, tout le monde s'est senti vivant. Il va de soi que personne n'éprouve la moindre reconnaissance envers le général Smuts, sauf moi, parce qu'il nous a remonté le moral, ce qui est important. Très important.”

Gertrude Stein *Les guerres que j'ai vues*  
(Anatolia Editions du Rocher)

théâtre

Tinel de la Chartreuse, Villeneuve lez Avignon

19h

durée 1h20

création

10 14 17 21 24

## Fairy queen

d'**Olivier Cadiot**

mise en scène **Ludovic Lagarde**

avec

**Valérie Dashwood** – La fée

**Philippe Duquesne** – Gertrude Stein

**Laurent Poitrenaux** – Alice Toklas

et **Pierre Baux, Sophie Gueydon, Antoine Herniotte, Claire Longchamp,**

**Camille Panonacle-Debrosse, Christèle Tual, John Frank**

scénographie **Ludovic Lagarde** et **Antoine Vasseur**

lumières **Sébastien Michaud**

costumes **Virginie et Jean-Jacques Weil**

son **David Bichindaritz**

dramaturgie **Pierre Kuentz**

assistante à la mise en scène **Sophie Gueydon**

assistante costumes **Fanny Brouste**

maquilleuse **Corinne Blot**

direction technique **Sébastien Michaud** et **Pierre Martigne**

régie plateau **Philippe Mougin**

ensemblier **Éric Delpla**

chargé de production **Jean-Michel Hossenlopp**

assistante de production **Virginie Crouail**

décor construit par les ateliers du Festival d'Avignon

sous la direction de **Philippe Varoutsikos**

équipe technique de la Chartreuse

régisseurs **Christophe Basile, Eric Dubos, Olivier Fauque**

habilleuse **Geneviève Goffinet**

régisseur principal **Henry Vincent**

coproduction Théâtre National de la Colline, Festival d'Avignon, Le Trident-Scène Nationale de Cherbourg-Octeville, La Chartreuse - Centre National des Ecritures du Spectacle — Villeneuve lez Avignon, Compagnie Ludovic Lagarde avec l'aide à la création d'Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile de France) et l'aide à la création du ministère de la Culture et de la Communication avec le soutien de la CCAS

remerciement à **Odile Duboc** et à **Corinne Honikman-Blévis**

*Fairy queen* a été écrit et publié aux Editions P.O.L. en 2002 et adapté pour la scène en 2004

Après *Le Colonel des Zouaves* et *Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy queen* est le troisième volet d'un triptyque débuté en 1997. Cette fois, il s'agit d'une jeune poétesse douée de pouvoir magique qui rend visite à l'écrivain américain Gertrude Stein, ainsi qu'à sa compagne Alice Toklas, dans leur appartement de la rue de Fleurus, comme ces artistes américains qui faisaient à l'époque le voyage à Paris pour consulter la "papesse" de l'avant garde.

"Si on recule un peu, on s'aperçoit que la pièce où nous nous trouvons donne par une immense verrière sur un paysage de jungle, palmiers géants, terrain de basket? avec des lignes jaune vif, publicité peinte, soleil énorme, on dirait le nouveau monde, très grand parc, central parc? on dirait un autre endroit, aux antipodes? semi-ville? résidence dans avenue-palmiers, liquidambers? azalées? ifs géants?

Cette jungle, quand même, c'est nouveau, réfléchissons, je suis arrivée il y a très peu de temps, ce matin? dans une cour en pierre, glycine XIX<sup>e</sup>, déesse de marbre tenant une torchère dans le noir, province dans capitale, les choses ont changé, on dirait le nouveau monde, ou juste l'idée qu'on s'en fait, réfléchissons, société froide? société chaude? histoire? pas d'histoires?

Qu'est-ce qu'il va se passer dans ce nouveau monde-là? voilà ce que je peux leur faire, voilà l'idée, poème-Pionnier, son et lumière, descriptions, diorama, sensation de vrai, conte en relief, poème vivant"

Olivier Cadiot, *Fairy queen* (éditions P.O.L)

théâtre

Tinel de la Chartreuse, Villeneuve lez Avignon

19h

durée 1h30

**11 15 18 22 25**

## **Le Colonel des Zouaves**

d'**Olivier Cadiot**

mise en scène et scénographie **Ludovic Lagarde**

musique **Gilles Grand**

avec **Laurent Poitrenaux**

lumières **Sébastien Michaud**

costumes **Virginie et Jean-Jacques Weil**

avec la participation artistique d'**Odile Duboc**, chorégraphe

maquilleuse **Corinne Blot**

direction technique **Sébastien Michaud** et **Pierre Martigne**

régie plateau **Philippe Mougin**

chargé de production **Jean-Michel Hassenlenn**

équipe technique de la Chartreuse  
régisseurs **Christophe Basile, Eric Dubos, Olivier Fauque**  
habilleuse **Geneviève Goffinet**  
régisseur principal **Henry Vincent**

coproduction Compagnie Ludovic Lagarde, CDDB Théâtre de Lorient,  
Le Carreau Scène Nationale de Forbach

Le *Colonel des Zouaves* a été écrit et publié aux Editions P.O.L en 1997, adapté pour la scène la même année, version monologue et accélérée du livre.

Il a été créé au CDDB-Théâtre de Lorient le 6 mai 1997 et a été joué 114 fois depuis à Forbach, Angers, Vannes, Berlin, Saint-Etienne, Montevideo (Uruguay), Saint-Domingue (République Dominicaine), Sao Paulo (Brésil), Strasbourg, Vandœuvre-les-Nancy, Dijon, Belfort, Clermont-Ferrand, Ajaccio, Genève (Suisse), Thessalonique (Grèce), Reims, Montréal (Canada), Toulouse, Châlons en Champagne, Aix-en-Provence, Lyon, Bourges, Rennes. À Paris il a été présenté au Théâtre national de la Colline en 1999 et à l'IRCAM-Centre Pompidou dans le cadre du Festival Agora en 2001. Il sera repris pour une semaine au Théâtre national de la Colline en mai 2005.

*Le Colonel des Zouaves-monologue*, créé en 1997 est une aventure de théâtre peu commune. En effet, à la commande d'une pièce, la seconde après *Sœurs et frères* en 1993, Olivier Cadiot a répondu par un livre, un roman. Le travail de mise en scène a consisté à inventer les conditions du passage de la littérature au théâtre. Avec Laurent Poitrenaux, à qui le texte était destiné, nous avons "compressé" ce texte. Gilles Grand, compositeur, a conçu en temps réel une partition en transformant la voix parlée de l'acteur.

"Je ne peux pas tout écouter, je sers. Je fais attention à ce que je fais. Je glisse le bras vers l'avant, demi-tour souple sur les genoux, tout le poids du corps vers l'aval de la table. Je sers, je fais attention. Je ferai disparaître les mauvais souvenirs. Je chantonne pour oublier que je dois oublier quelque chose, le grip de ma semelle de crêpe striée adhère au parquet glissant.

Je suis expérimenté, j'ai un moral d'acier, je fais un sans-faute, je ne ferai pas tomber le plat.

Travail pur sans frottement.

Je dis tout ce que je fais à la même vitesse que je le fais.

Je suis bien réglé.

Je suis là, c'est moi, ce sont mes mains qui tiennent le plat, il n'y a aucun problème, je vois le plat, je chantonne très doucement la chanson qui permet de faire bien les choses en temps réel.

Je suis moi et personne d'autre.

Je ne ferai pas tomber le plat. Plus que trois personnes à servir, personne n'entend ma chanson. Je chante très doucement entre mes dents, je souris minusculement, je suis une machine sans erreur, je suis souple et coordonné, je suis non vivant.

Olivier Cadiot, *Le Colonel des Zouaves* (Editions P.O.L)

**Olivier Cadiot** est né en 1956 à Paris. En 1988, il publie aux éditions P.O.L un premier livre de poésie *l'Art poétique*. Il écrit pour Pascal Dusapin une série de pièces courtes puis le texte de l'opéra *Roméo & Juliette* (P.O.L 1989). En 1993, il publie le premier tome d'une série à la limite du roman *Futur, ancien, fugitif*, suivi du *Colonel des Zouaves* en 1993, de *Retour définitif et durable de l'être aimé* et de *Fairy queen* en 2002 (éditions P.O.L).

Pour le théâtre, il écrit pour Ludovic Lagarde une première pièce en 1993 *Sœurs et frères*, ce seront ensuite ses livres que le metteur en scène adaptera, du monologue du *Colonel des Zouaves* en 1998 à *Fairy queen* en 2004. Il poursuit sa collaboration avec des musiciens, avec Georges Aperghis, Gilles Grand, le pianiste Benoît Delbecq, le groupe Katonoma et Rodolphe Burger.

**Ludovic Lagarde** est né en 1962 à Paris. C'est à la Compédie de Reims et au Théâtre Granit de Belfort qu'il réalise ses premières mises en scène. En 1995, il met en scène *Platonov* et *Ivanov* de Tchekhov. Il fonde sa propre compagnie en 1996 et met en scène *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht en 1998. En 2001, il répond à l'invitation du Théâtre national de Strasbourg et monte *Maison d'arrêt* d'Edward Bond avec les comédiens de la troupe. Parallèlement à son travail de création théâtrale, Ludovic Lagarde mène une activité de pédagogue. Par ailleurs, il a réalisé plusieurs mises en scène d'opéra, et travaille régulièrement avec le directeur musical Christophe Rousset : *Cadmus et Hémionne* de Lully en 2001, *Actéon* et *Les Arts florissants* de Charpentier en 2004.

Sa première collaboration avec Olivier Cadiot remonte à 1993, lorsqu'il lui passe commande d'une pièce, *Sœurs et frères*, créée au Théâtre Granit de Belfort. Depuis 1997, il a adapté et mis en scène les derniers livres de l'écrivain : *Le Colonel des Zouaves* (1997), *Retour définitif et durable de l'être aimé* (2002) et *Fairy queen* (2004). Ces trois spectacles sont accueillis et coproduits par le Théâtre national de la Colline à Théâtre national de la Colline

### En tournée

#### *Oui dit le très jeune homme*

• du 8 au 10 novembre 2004  
Théâtre du Gymnase, Marseille

• du 16 au 27 novembre 2004  
Nouveau Théâtre d'Angers, Centre dramatique national  
Pays-de-la-Loire

• les 8 et 9 décembre 2004  
Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry et de  
Savoie

• le 14 décembre 2004  
Le Channel - Scène nationale de Calais

#### *Fairy queen*

• le 15 mars 2005

Théâtre de Cavaillon - Scène nationale

• les 24 et 25 mars 2005

Le Trident - Scène nationale de Cherbourg-Octeville

• du 9 avril au 18 mai 2005

Théâtre national de la Colline

#### *Le Colonel des Zouaves*

• les 29 et 30 mars 2005

Le Trident - Scène nationale de Cherbourg-Octeville

• du 24 au 29 mai 2005

Théâtre national de la Colline

la Compagnie Ludovic Lagarde est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France

Pour la quatrième année, le Festival d'Avignon et l'Adami s'associent. Pour l'édition 2004, ils présentent quatre parcours d'artistes, portant la mention "en compagnie de l'Adami". Choisis dans le vivier de la jeune création, ces spectacles démontrent toute la diversité et la vitalité créatives du théâtre français. Société de gestion collective des droits des artistes-interprètes solistes, l'Adami consacre chaque année plus de dix millions d'euros à la création artistique et soutient, dans ce cadre, plus de huit cent projets. Cette année elle est heureuse de fêter, en Avignon, le 10 000<sup>e</sup> projet artistique aidé.

Pierre Santini  
Président de l'Adami

Olivier Cadiot et Ludovic Lagarde seront présents :

**Le Monde des rencontres**

**le 14 juillet | 16h30** | Jardin de la rue de Mons

**Dialogue avec le public animé par les Ceméa**

**le 17 juillet | 11h30** | Cour des Ceméa du lycée Saint-Joseph

**Regards critiques**

**11 h30** | rencontres avec les artistes | Cloître Saint-Louis

**(Se) servir du texte**

**Cycle de films et documentaires**

**14 h30** | Cinéma Utopia-Manutention | entrée libre

**Is dead (Portrait incomplet de Gertrude Stein)**, documentaire d'Arnaud des Pallières (1999, 46mn), en présence d'Olivier Cadiot et du réalisateur

**et**

**La vingt-cinquième heure**

**dans la nuit du 16 au 17 juillet | 1 heure du matin** | Salle Benoît-XII

**Tombeau ouvert** | inédit d'Olivier Cadiot

avec Olivier Cadiot et Laurent Poitrenaux

électrification Gilles Grand

**Désirs d'auteurs : Olivier Cadiot**

**du 21 au 24 juillet à 18h30** au musée Calvet

**21 juillet** Pierre Alferi

**22 juillet** Georges Aperghis avec Pierre Baux, Françoise Rivalland, Hélène Schwartz, Violaine Schwartz

**23 juillet** Emmanuel Hocquard

**24 juillet** Jacques Roubaud

**et Rodolphe Burger**

**concert 27 juillet**

**Cour d'honneur du Palais des papes**

**22h**

**Concert Rodolphe Burger**

avec Olivier Cadiot, Benoît Delbecq, Meteor Band et invités  
scène Ludovic Lagarde

Complice depuis des années d'Olivier Cadiot, le musicien et chanteur Rodolphe Burger, leader du groupe Kat Onoma, qui multiplie les expériences musicales et sonores les plus originales, compose cette soirée spéciale pour la Cour d'honneur, comme un voyage de l'écriture de Cadiot vers sa musique rock et électrique, en compagnie de son groupe Meteor Band, du pianiste Benoît Delbecq et d'invités.

Nous, artistes invités du Festival d'Avignon 2004 et nos équipes, voulons affirmer notre attachement à la mission publique, au service de l'art et de la création. Nous continuons à penser que la politique culturelle de l'État doit protéger des lois du marché nos pratiques spécifiques. La question de l'intermittence doit être traitée en fonction d'objectifs artistiques et culturels. Elle dépasse le point de vue purement économique des partenaires sociaux. Elle engage l'avenir artistique et intellectuel de la France. La réforme de l'intermittence, signée le 26 juin 2003, est injuste parce qu'elle élimine sans discernement une partie d'entre nous, et perverse parce qu'elle tente de nous dresser les uns contre les autres. Le mouvement des intermittents a mûri. Il a fait des propositions responsables, nous les soutenons. Cette lutte est notre lutte dans la mesure où elle se réclame de l'héritage dont nous sommes les dépositaires, celui des artistes singuliers qui ont fait l'histoire du théâtre et de tous les arts vivants, et non de la bonne marche de l'industrie du culturel.

L'équipe du spectacle

Pour offrir au public ces moments d'émotion, 1 260 personnes – artistes, techniciens et équipes d'organisation – ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi eux, 590 personnes sont directement salariées par le Festival: 20 permanents, 286 salariés en contrats à durée déterminée, 284 techniciens qui relèvent du régime intermittent du spectacle; parmi les compagnies françaises invitées, 279 artistes et techniciens relèvent également de ce régime.

Autour des paroles artistiques et des spectacles, nous avons souhaité que ce Festival puisse être un moment vivant de rassemblement des artistes, du public et des professionnels, d'échanges et de propositions sur la nécessité et la place de l'art dans notre société et sur les conditions de sa production.

La direction du Festival